

NOTES SUR LES MEGACHILIDAE
(Hymenoptera, Apoidea)
D'ARABIE ET DES REGIONS
DESERTIQUES LIMITOPHES
2. ESPECES NOUVELLES D'ANTHIDIINAE*

par Jean J. PASTEELS**

Résumé

Dans une note précédente, nous avons démontré chez les Megachilidae, de grandes affinités africaines chez les Megachilinae d'Arabie. La présente note montre un second volet : chez les Anthidiinae, une prédominance d'affinités paléarctiques, se combinant avec des apports africains.

GENRE **ANTHIDIUM** F.

SOUS-GENRE **Anthidium** s. str.

A. incurvatum n. sp.

♂ :

Structure : clypéus bombé, à bord inférieur constitué par un bourrelet jaune, un peu irrégulier mais non crénelé, sans aucune marge noire (fig. 1 a). Yeux faiblement convergents. Face latérale des genae déprimée et plus étroite que l'œil vu de profil. Vertex court, la distance postocello-préoccipitale valant les 2/3 de l'interocellaire. Lobes pronotaux à carène nette mais courte. Scutellum et axilles sans aucune carène ; coxae III à carène faible. Métasome

* Déposé le 5 septembre 1979.

** Professeur honoraire à l'université libre de Bruxelles, avenue Delleur 35, 1170 Bruxelles.

fortement incurvé. 6e tergite à épines latérales nettes et un peu incurvées, les tergites 1 à 5 inermes. T7 à 3 prolongements, le médian quadratique, un peu élargi en arrière, les latéraux droits, mais arrondis et marginés (cf. fig. 1, b). Les tergites 1 à 4 portent des brosses latérales blanches (moins longues et plus droites que chez *manicatum*). Le 4e sternite est tronqué droit et muni d'une

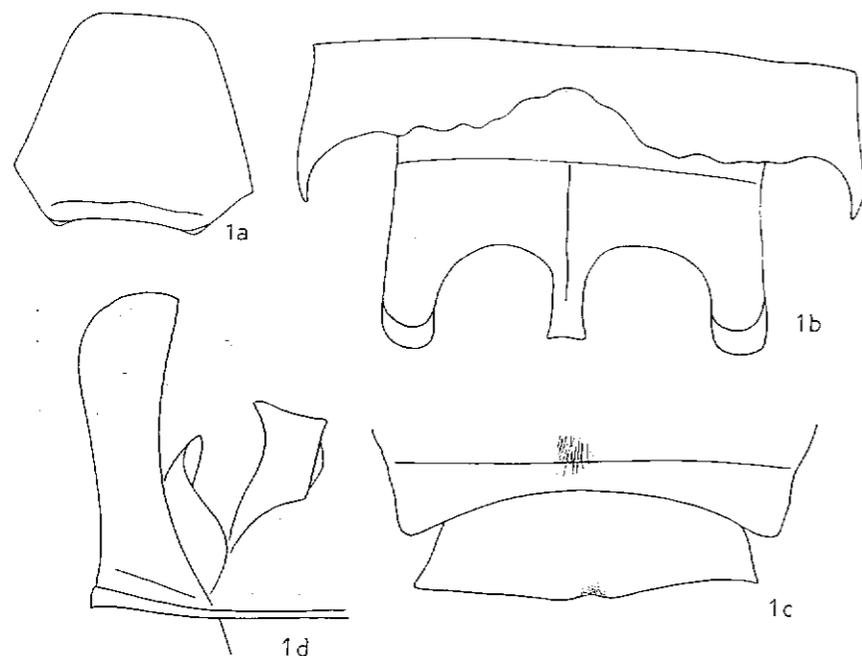


FIG. 1. — *Anthidium incurvatum* n. sp. ♂ ; a) clypéus ; b) derniers tergites ; c) 6e sternite ; d) genitalia.

petite houppe en son milieu ; st. 5 est légèrement échancré sur toute sa largeur, t. 6 a son bord postérieur subtronqué, mais à courtes épines latérales et à petit tubercule médian (cf. fig. 1, C). Genitalia, cf. fig. 1, d.

Relief : sur la tête et le thorax, la ponctuation est moyenne et exactement juxtaposée, les interstices ne sont toutefois pas aigus. Tergites brillants, à ponctuation fine et dense sur les marges, mais très dispersée sur les zones postgradulaires où les interstices plans peuvent valoir 4 à 5 diamètres de points.

Pilosité : Face hérissée de longues soies blanches laineuses, très denses latéralement, plus dispersées sur le clypéus. Genae à soies blanches hérissées, d'une abondance modérée. Vertex à soies verticales jaunes, plus abondantes en arrière qu'en avant. Thorax à soies hérissées jaunes, très dispersées sur le milieu (tandis que les côtés sont ornés, de t1 à t4, de brosses blanches raides). Marges de t4 et de t5 précédées d'une rangée de soies couchées, courtes et épaisses.

Couleur : Tête noire, en jaune cependant : les mandibules (sauf l'apex), le clypéus, les espaces paraclypéaux, un point en arrière de chaque oeil. Antennes noires, marquées de rouge sur le 2e article du funicule. Thorax noir, marqué de jaune uniquement sur les lobes pronotaux. Trochanters, coxae, base des fémurs I et II noirs ; le reste des fémurs et les tibias orangés ; tarsi jaunes. Tegulae jaunes, largement marquées de rouge. Nervation orangée à la base, brune à l'apex, ailes faiblement infusquées. Tergites orangés, à base brune, et marqués de taches quadrangulaires noires dont la taille décroît de t1 à t4. Sur t5 et t6 la couleur orangée est divisée par une cloison médiane rouge, réunissant une base rouge et une marge foncée. Sternites entièrement orangés.

Taille : (méta-some très incurvé !) : 10 mm.

2 ♂ (type et paratype à l'Oxford Univ. Mus.) : Arabie Séoudite, récoltés par la Locust Research Station, Jeddah. ; 1 ♂ (type) : Abba numas 8.VI.72 et 1 ♂ (paratype) : Belahmar 7.VI.72. Cette espèce est du groupe *manicatum*, donc d'affinité paléarctique, mais, par sa pilosité, a un net fascies déserticole.

SOUS-GENRE *Severanthidium* PASTEELS

S. sudanicum MAVROMOUSTAKIS

MAVROMOUSTAKIS 1945, Ann. mag. Nat. Hist., (11) 12', p. 180
♂ ♀.

1 ♂ Arabie S.E. Muscat (Mascate) : Ruwi III.1976 (K.M. Guichard). La présence de cette espèce en Arabie méridionale orientale est très remarquable. Connue jusqu'ici uniquement du Soudan, cette espèce s'est propagée probablement le long de toute la côte méridionale arabe.

GENRE ROYANTHIDIUM PASTEELS

R. variable n. sp.

♀ :

Structure : La mandibule à 6 dents coniques subgales (fig. 2, a) et le clypéus (fig. 2, b) sont typiques du genre. La marge du clypéus, limitée par un sillon, se caractérise par cinq petits tubercules égaux et concolores. Yeux très convergents. Genae, vues de profil, plus étroites que l'œil, et davantage en bas. Distance postocello-préoccipitale égale à interocellaire. Premiers articles antennaires, cf. fig. 2, c, les suivants aussi longs que larges. Scutellum (fig. 2, d) sans échancrure médiane, finement caréné et crénelé sur les côtés. Dernier tergite déprimé de part et d'autre de la ligne médiane, à marge subangulée sur les côtés, tronquée et finement crénelée en arrière et présentant une paire de petits lobes sur le milieu (fig. 2, e).

Relief : La ponctuation de la tête et du thorax est assez petite, bien imprimée et strictement juxtaposée. La ponctuation des tergites est très fine, mais un peu plus dispersée, les interstices égaux ou inférieurs aux points.

Pilosité : Blanche, hérissée. Dense autour des antennes, peu dense sur la partie inférieure des genae et sur les faces latérales et ventrale du thorax. Soies rouges hirsutes et éparses sur le vertex et le mésonotum. Les tergites ne portent que de fines soies blanches, courtes et non visibles de haut. Scopa noire avec un mince liseré blanc sur les côtés.

Couleur : Tête (y compris les antennes et le clypéus) d'un rouge-orangé ; en noir, cependant, la face inférieure des genae ainsi qu'une large tache médiane qui s'étend de l'espace interantennaire jusqu'à mi-longueur du vertex, et englobant les ocelles. Thorax à fond noir, en rouge : les lobes pronotaux, les angles antéro-latéraux du mésonotum, une large bande sur l'arrière du scutellum, les pattes à partir de la base des fémurs, les tegulae, la moitié basale de la nervation (la partie apicale étant noire). Le fond de l'aile est bicolore, jaune à la base, noir à l'extrémité. La couleur des tergites est variable ; le fond peut varier du rouge-orangé (type) au jaune doré. Sur ce fond se détache en noir, la partie prégradulaire (recouverte) se prolongeant par des taches triangulaires, à base antérieure, sur le milieu des zones postgradulaires des tergites 1 à 5. Le 6e

tergite porte une tache médiane, ainsi qu'un fin ourlet noir qui souligne toute la marge.

Taille : 7 mm

2 ♀ (type et paratype) Dhofar : Ayun Pools 10.X.1977 ; 2 ♀ (paratypes) Qara Hills North Slope 22.X.1977. (Tous récoltés par K.M. GUICHARD. Type et paratypes au B.M. ; 1 paratype à l'I.R.Sc. N.B.)

GENRE EXANTHIDIUM PASTEELS

E. guichardi n. sp.

♂ :

Structure : très voisine de *enslini*, dont il partage la forme des 6e et 7e tergites et du scutellum. En diffère par la forme de la tête : vue de profil, la gena est aussi large que l'œil en haut, plus étroite en bas (chez *enslini* la gena est plus étroite que l'œil). La distance postocello-préoccipitale est légèrement plus grande que l'interocellaire. Le 6e sternite, faiblement sclérifié est échancré et bilobé (fig. 3).

Relief : à part le haut du clypéus qui est lisse, tout le tégument est criblé d'une ponctuation peu profonde, mais serrée, à interstices linéaires mais non aigus.

Pilosité : toute la face couverte d'une pilosité argentée, longue et plutôt couchée, plus dense sur le bas de clypéus et entre les antennes. Soies hérissées blanches sur le vertex. Haut des genae presque glabre, tandis que le bas est couvert d'une longue pilosité argentée. Mésonotum entièrement couvert d'un long tomentum. Soies blanches hirsutes sur le reste du thorax, plus denses ventralement que sur la face latérale des mésépipleures, avec des condensations sur la partie supéro-latérale du propodaeum ainsi que dans le sillon séparant les axilles du métonotum. Bourrelets des tergites à quelques courtes soies rousses, visibles que de profil, tandis que la marge des derniers tergites est précédée de quelques soies épaisses, triangulaires, blanches et ± couchées.

Couleur : jaune clair. En noir : l'apex des mandibules, une large tache entourant les ocelles et descendant jusqu'à l'insertion des antennes, le mésonotum (sauf les angles antérieurs), une tache antéro-médiane sur le scutellum, le milieu du pronotum, le haut et le bas de la face antérieure des mésépipleures, le rebord de « l'espace cordiforme ». Tous les bourrelets postgradulaires des tergites

sont jaunes ; les marges hyalines laissent percevoir la couleur sombre sous-jacente de la base du tergite suivant ; ces bases étant entièrement noires sur t1 à t3, noires sur le milieu et rouges latéralement sur t4, entièrement rouges sur t5 et t6. Pattes entièrement jaunes. Scape antennaire jaune en avant, rouge en arrière, pédicelle

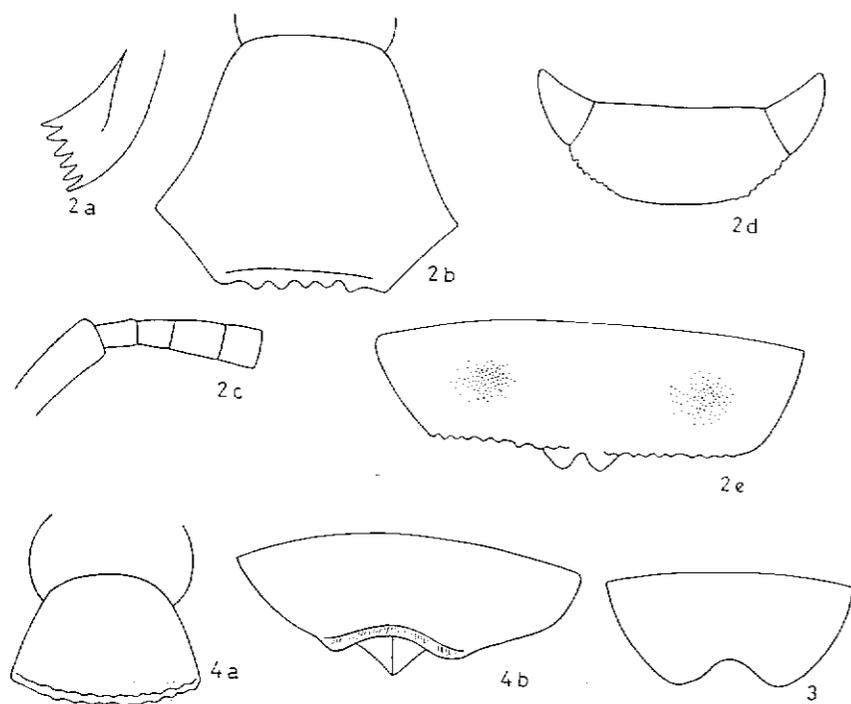


FIG. 2. — *Royanthidium variable* n. sp. ♀ : a) mandibule ; b) clypeus ; c) premiers articles antennaires ; d) 6e tergite.

FIG. 3. — *Exanthidium guichardi* n. sp. ♂ : 6e sternite.

FIG. 4. — *Eoanthidium arabicum* n. sp. ♀ : a) clypeus ; b) 6e tergite.

noir, funicule rouge à la base et en avant, noir au sommet et en arrière. Tegulae orangées en arrière, jaunes en avant. Nervation orangée à la base, noire au sommet. Ailes noires dans leur moitié distale.

Taille : 7 mm

1 ♂ (Holotype au B.M.) : Oman, Wadi Ouryat: Ag. St. 500 m, 5.III.1976 (K.M. GUICHARD).

GENRE EOANTHIDIUM POPOV

SOUS-GENRE *Eoanthidium* s. str.

E. arabicum n. sp.

♀ :

Structure : Mandibules, carénation typique du sous-genre (cf. *insulare*) ; scutellum long et fortement caréné identiques de ceux d'*insulare*. Se distingue de cette espèce par : 1) un clypeus fortement marginé mais sans tubercule (fig. 4 a) ; 2) un vertex court, la distance postocello-préoccipitale ne dépassant pas un diamètre d'ocelle ; 3) le dernier tergite présentant une échancrure médiane, peu profonde, marginée ; cette marge étant relevée en colerette villeuse (fig. 4 b) ; 4) le dernier sternite ne porte qu'une seule épine triangulaire, médiane (même fig.).

Relief et pilosité : cf. *insulare*

Couleur : Noire. En jaune, les mandibules (sauf l'apex), l'espace latéro-clypéal se prolongeant par un liséré remontant le long du bord de l'œil, les côtés de l'espace sus-clypéal, une tache ovale en avant de l'ocelle antérieur, une mince bande de part et d'autre sur les côtés du vertex et le haut des genae, les lobes pronotaux, deux bandes angulaires sur l'avant et le dehors du mésonotum, une mince bande sur l'arrière du scutellum, les axilles. Tergites à larges bandes jaunes interrompues sur leur milieu, sauf celle de t6 qui est complète. Pattes noires jusqu'à l'apex du fémur, jaunes ensuite à part la face interne des tibias rembrunies et l'apex du tibia III marqué de noir en dehors. Tegulae brunes avec une tache jaune en avant, et une tache rouge en arrière. Ailes fortement infusquées, presque noires.

Taille : 6 à 7 mm

(variante : un paratype, de la même localité que le type est un peu plus clair : les bandes du vertex sont réunies au milieu, le haut des mésépisternes est jaune, les fémurs d'un brun clair).

Type : 1 ♀ au B.M. : W. Aden Prot. : Jebel Jihaf c.a. 7000 ft, X 1937 : paratype 1 ♀ à l'I.N.Sc.N.B., même localité, western slope, ca. 6000 ft, 6.X.1937.

GENRE EUASPIS GERSTAECKER

Ce genre se subdivise en deux sous-genres qui se distinguent par le degré de carénation du scutellum. Chez les *Euaspsis* s. str. le

scutellum, très surplombant se termine par une carène aigüe, tandis que les *Parevaspis*, le scutellum, tout aussi surplombant présente un bord arrondi. Cette différence, somme toute assez faible ne justifierait pas une distinction subgénérique, si elle ne correspondait avec la répartition géographique : les *Euaspsis* sont africains subsahariens tandis que les *Parevaspis* n'étaient connus jusqu'ici que de la région indo-malaise et du Japon.

A notre grande surprise, nous avons vu dans les récoltes arabiques de K.M. GUICHARD deux espèces inédites, appartenant toutes deux au sous-genre *Parevaspis* ; l'une d'entre elles s'est retrouvée parmi les matériaux inédits de Java occidental, dans les collections du B.M.

La description de ces deux espèces trouve mieux sa place dans une révision d'ensemble du genre, publiée dans le même fascicule. Nous voudrions cependant signaler dès à présent une composante nettement asiatique, même indo-malaise dans la faune arabique.

Conclusion

Trois espèces nouvelles *Anthidium incurvatum*, *Royanthidium variable*, *Exanthidium guichardi* sont décrites. Toutes trois se rattachent à des groupes paléarctiques d'Asie occidentale.

Deux espèces de *Euaspsis* sont signalées (elles sont nommées et décrites dans ce même fascicule), elles appartiennent au sous-genre asiatiques de *Parevaspis*.

En revanche, *Anthidium (severanthidium) sudanicum* MAVROMOUSTAKIS a été trouvé à Mascate (Arabie du S.E. !). Il s'agit d'une espèce et d'un sous-genre qui étaient connus que d'Afrique sud-saharienne.

La faune des Anthidiinae montre donc un mélange de composantes asiatiques et africaines, avec prédominance de la première.

Summary

Three new species : *Anthidium incurvatum*, *Royanthidium variable*, *Exanthidium guichardi* are described. All three belong to west-asiatic groups. Two species of *Euaspsis* will be described later : they belong to the asiatic subgenus *Parevaspis* RITSEMA. But the african *Anthidium (severanthidium) sudanicum* MAVROMOUSTAKIS has been found in S.E. Arabia (Muscat). Thus the Anthidiinae arabic fauna shows a mixture of arabian and african components.

CAPTURES REMARQUABLES D'ARAIGNEES LINYPHIIDES DANS LA RESERVE NATURELLE « DE BLANKAART » (Flandre Occidentale)*

par J. HUBLE**

Résumé

Parmi les araignées récoltées dans la végétation marécageuse de l'ancienne tourbière « De Blankaart » figuraient 2 ♀ de *Carorita paludosa* DUFFEY et 1403 spécimens d'*Allomengea vidua* (L. KOCH).

La première espèce, connue seulement de deux stations (Irlande et Angleterre), est très rare ; la seconde, holarctique est rare également, mais localement très abondante.

Résultats :

Des pièges Barber furent placés par groupes de 3 dans plusieurs stations dans la végétation riveraine marécageuse de la Réserve Naturelle « De Blankaart ». Le contenu des pièges fut récolté toutes les quinzaines, du 30 juillet jusqu'au 6 novembre 1977. L'acide picrique en solution aqueuse saturée servait de fixateur. Nous remercions K. Desender, qui a mis ce matériel aranéologique à notre disposition afin de l'identifier.

En fin de compte, 2156 spécimens appartenant à 29 espèces, furent dénombrés. La grande majorité d'entre elles sont des Linyphiides (83 %) ; en second lieu, *Antistea elegans* (Agélénides) représente à elle seule 15 % de la récolte.

* Déposé le 5 mars 1980.

** Laboratorium voor Oecologie, Zoögeografie en Natuurbehoud (Prof. Dr. J. Hublé), K.L. Ledeganckstraat 35, B-9000 Gent.